

# Le bouton manquant

Natarova<sup>56</sup>

Lénine arrivait à notre usine. On me cria :

— Natarova, tu prendras son pardessus !

Il faisait chaud dans le club. Lénine prit la parole. Il jeta son pardessus sur une chaise. Je le pris et le portai au vestiaire. Je vis qu'un bouton manquait du côté droit. J'en arrachai un de ma jaquette, et je le cousis au par dessus de Lénine avec du gros fil pour que ça tienne. Il partit sans s'en apercevoir. Or, mon bouton était un peu différent des siens. Flattée je n'avouai mon secret à personne.

Le temps a passé. Un jour, en longeant la perspective Litéiny, je vis dans la vitrine du salon de photographie « Phenix » un agrandissement du portrait de Lénine. Le pardessus était le même. Je regardai plus attentivement : le bouton était aussi le même, c'était mon bouton.

Lénine mourut au cours de l'hiver.

Je me suis procurée ce portrait chez le photographe de la perspective Litéiny. Le voici encadré et placé à côté du miroir. Je le regarde chaque jour, et chaque fois je verse une larme.

Ce bouton, cousu au manteau de Lénine, c'est le mien !

*Récits sur Lénine. Moscou, Éditions du Progrès, 1968, pp. 219-220.*

---

56 Notes prises à Arkhangelsk, d'après Natarova, ménagère.